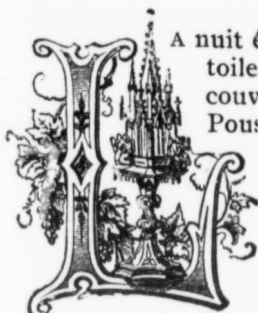


LE SAINT VIATIQUE

A LA CAMPAGNE — EN PLEINE NUIT !..



A nuit était très belle. Des myriades d'étoiles, parure divine de la voûte d'azur, couvraient l'immensité des cieux... Poussières d'or, poussières de diamants, poussières d'émeraudes... poussières qui pourtant sont des mondes !... Par intervalles, un de ces merveilleux bijoux paraissait jaillir de son écrin pour glisser à l'extrémité de l'horizon... puis un autre suivait, décrivant la même parabole... puis un troisième... puis vingt et cent autres et des milliers d'autres encore faisaient comme les premiers !... C'était la pluie des "étoiles filantes", le plus éblouissant des feux d'artifice, que les braves gens de nos campagnes appellent les "*larmes de saint Laurent*". —C'était du reste au soir de la solennité de la fête du Diacre Martyr.

Le silence le plus profond et le plus doux s'était fait autour de nous. Le souffle très léger d'une brise de montagne, qui venait de lécher le sommet des cratères éteints, ridait à peine les eaux du grand étang voisin. Le feuillage des vieux chênes était immobile. Le frisson perpétuel des peupliers avait lui-même cessé. Pas un insecte, pas un grillon dans l'herbe !... De loin en loin, au travers des ajoncs, on voyait briller le pâle rubis de quelques vers luisants. Nous ne percevions même plus le bruit de nos pas foulant le gazon grillé de la charmillle. Vraiment, nous n'entendions que le silence. Là-bas, au fond de la large vallée, les derniers feux des fermes, isolées au milieu des guérets, un à un, s'éteignaient !...

Un peu las de la journée et du chemin, nous nous assîmes sur les degrés moussus du Calvaire et sous le rayon de la veilleuse du sanctuaire glissant au travers de la petite rose qui troue le chevet de la vieille église.